



Une association pour
ré-agir au féminin

PARTICIPATION DE REGARDS DE FEMMES À LA 66^{ÈME} CSW 13-17 mars 2022 – ONU New York

Je me présente, Michèle Vianès présidente de Regards de Femmes, association française dont le siège est à Lyon, ONG auprès de l’ECOSOC des Nations Unies et OING auprès de la Francophonie. Je suis la représentante pour l’Europe de l’Ouest du Réseau Francophone pour l’Égalité Femmes-Hommes (RF-EFH).

Depuis 2006, je participe chaque année à la Commission de la Condition des femmes (CSW/CCF) et organise « *parallel events* », un sur le sujet débattu, et depuis 2010, un autre sur la déclaration de naissances. Pour que les femmes, quel que soit leur statut matrimonial, puissent déclarer la naissance de leurs enfants. Grâce aux échanges entre les différentes parties prenantes, présentes, c’est enfin devenu une vraie question.

Regards de femmes est venue cette année, pour dire que la CSW en virtuel perd tout son impact et sa force de plaidoyer auprès des États et des gouvernements.

L’objectif de la CSW est de faire se rencontrer la société civile des femmes de tous les pays, et ensemble chacune avec nos différences, fédérer les énergies, générer de nombreuses opportunités au service des défis des droits humains universel des femmes pour mettre en place une synergie qui renverse les obstacles créés par le patriarcat.

En virtuel, ces rencontres n’ont pas lieu. N’assistent aux webinaires que les personnes qui connaissent les structures organisatrices. L’écoute de chez soi, dans son fauteuil, n’a pas la même qualité que dans une réunion en présentiel.

La participation, en présentiel, notamment les échanges informels avant et après les *parallel events* n’existent plus. Ni ces rencontres fortuites, dans les couloirs ou à la cafeteria qui sont la richesse de la CSW.

En outre la présence de milliers de femmes au moment où les États et les gouvernements discutent de notre avenir influent sur leurs engagements.

C'est pourquoi si je n'ai qu'un message à apporter aujourd'hui, porte parole des associations partenaires dans la francophonie, c'est d'exiger que la prochaine CSW se passe en présentiel, quelles que soient les conditions sanitaires ou autres.

Après les effets néfastes de la crise du Covid et des conflits armés dans le monde, concernant les Afghanes et les Ukrainiennes, mais aussi au cours de tant d'autres conflits qui utilisent le corps des femmes comme arme de guerre, il est indispensable de nous retrouver en personne, de ne pas céder à ceux qui veulent invisibiliser les femmes, les empêcher de se réunir, soi-disant pour les protéger.

OUI, les femmes sont actrices de leur vie et du développement de leur pays. Elles doivent se retrouver à la table des négociations et d'abord à l'ONU New York pour la CSW.